

## L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique publié tous les quinze jours (les vacances exceptées.)

Prix de l'abonnement : 50 cents par année, pour le Canada et les États-Unis. On accepte en paiement les timbres-poste de ces deux pays.

AUX AGENTS : Conditions spéciales très avantageuses.

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr 50 cent.

Pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction, s'adresser à

DAMASE POTVIN,

Gérant de l'OISEAU-MOUCHE,  
Séminaire de Chicoutimi,  
Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de  
DELISLE & GRIGNON, à Chicoutimi.

Chicoutimi, 1 Novembre 1902.

## Discours et dissertation

(Suite et fin.)

Il y a aussi la question du style, et des styles. La dissertation n'en a qu'un ; le discours les comporte tous. Ou plutôt le style appartient en propre à l'éloquence, puisque, d'après Hello, "le style, c'est la parole humaine." On ne peut étudier l'éloquence sans en étudier le mécanisme vivant. On n'a jamais fini d'approfondir les secrets de cet art sans lequel l'auteur le plus divin Est toujours, quoi qu'il fasse, un méchant écrivain, et qui seul fait vivre les ouvrages les mieux conçus et les plus solidement pensés. S'exprimer sans paroles est le fait des esprits purs, et plus l'expression est belle, plus l'homme est homme. De là le nom d'humanités donné aux études littéraires, qu'achève la rhétorique. Il faut y consacrer une grande partie du temps à acquérir le perfectionnement de la forme. Et de même que l'éloquence varie comme le sentiment, de même faudra-t-il y assortir le langage. Ce n'est pas une petite affaire. Et quand on aura essayé toutes les formes de composition et de style, une année scolaire aura été presque absorbée. Dans notre pays, en particulier, ceux qui sont du métier savent quelle misère c'est de débarrasser seulement le jeune homme du jargon qu'il apporte la plupart du temps au collège. On nous fait parfois le reproche de n'y pas réussir entièrement. On

devrait pourtant nous tenir compte des résultats obtenus, et surtout ne pas oublier l'influence du milieu et de l'éducation de famille. Qui saura jamais la somme d'efforts, tant de sa part que de celle de ses maîtres, que suppose, parmi nous, un avocat qui parle bien ! Je prends un exemple entre mille. A plus forte raison ne devons-nous pas nous montrer trop sévères à l'égard de ceux des nôtres qui, joignant les dons au talent, sont véritablement orateurs. *Rari nantes in gurgite vasto*, soit ; ils n'en ont que plus de mérite.

Nous avons donc besoin de beaucoup perfectionner le langage de nos jeunes gens, de multiplier et de varier autant que possible les leçons de style, but que nous atteindrons indiscutablement mieux, en rhétorique, par le discours que par la dissertation.

Mais sur quoi disserter, après tout ? la dissertation est fort à la mode aujourd'hui dans les lycées et les collèges de France, et même dans les séminaires et les écoles libres, obligés pour parvenir aux grades, d'en passer plus ou moins par les programmes de l'État. C'est une des formes du servage de l'Église là-bas. Cette dissertation s'exerce presque exclusivement sur l'histoire littéraire, et cela doit être, étant donné que l'élève n'a pas encore abordé la philosophie. Il s'agit d'ouvrir les œuvres des maîtres, de les analyser et de les juger. On veut éviter le convenu, les lieux communs, les routes battues, le servilisme, les opinions toutes faites, que sais-je encore ? L'écopier sera mis en contact intime avec les auteurs, non pas tant pour en bénéficier que pour les toiser et apprendre à penser par lui-même. Voilà l'ambition des maîtres du jour. Surannés, les procédés anciens, usés, finies, les méthodes qui ont formé des siècles de culture. Les moines ont passé par là d'ailleurs : *Timeo Danaos (horreo monachos) et dona ferentes*. A l'homme nouveau, doué, comme l'on sait, d'une "mentalité" spéciale, et organisé pour l'avenir, il est besoin d'un aiguillage nouveau.

J'ai là de gros volumes chargés de sujets de dissertation du genre de ceux-ci : *Quel est votre poète*

*préférés dans la littérature française ? Donner les raisons de votre prédilection. — Montaigne, ses idées, son style. — Commenter cette parole de Michelet : "L'histoire est une résurrection." — Montrer, d'après les LETTRES de Voltaire, comment il a pu dire après La Fontaine : "Variété, c'est ma devise".* Alors vous voulez que le jeune homme connaisse à fond toute la littérature française ? Je ne parle pas des littératures étrangères, ni de l'ancienne. Vous demandez une chose à quoi n'ont pas suffi les Sainte-Beuve et les Villemain. Au surplus, il y faudrait l'âge de Noé. Ou bien vous restreignez les travaux de vos élèves à un certain nombre d'ouvrages. Et vous vous flattez qu'ils se créeront ainsi une méthode personnelle qui subviendra à tout. Dans ce genre, je l'accorde. Mais que devient avec cela la discipline générale ? Dans ce produit de l'éducation nouvelle, je vois bien un critique, je ne vois pas un homme ; je vois un être humain devenu spécialiste avant d'être élève : cela me paraît un monstre.

L'on saura disserter, oui. Tout le monde critique aujourd'hui en France. Cette Athènes de Louis XIV, cette Grèce moderne, finit, comme l'ancienne, dans le bavardage. Viennent des temps d'injustice, et de persécutions tels qu'il ne s'en est pas vu, ils ne se trouveront pas dix justes pour crier leur indignation et leur colère et résister jusqu'au sang.

Non, ce qu'il faut, c'est de mettre au cœur de l'enfant une religion et une foi, c'est d'imprégner son âme de vérité, de charité et de justice. Qu'il apprenne, par les procédés naturels du discours, à traduire ces sentiments du dehors, ces lieux communs, si l'on veut, et sa voix ne s'arrêtera pas dans sa gorge lorsqu'il faudra défendre ce qui doit être défendu. Il discutera moins bien qu'un autre peut-être des mérites de l'esprit. Qu'à cela ne tienne. Il saura faire triompher la vérité ou succomber pour elle. S'il n'est pas un critique, il sera cet homme dérobé au christianisme par le pinceau d'Horace :

Justum et tenacem propositi virum.  
Si fractus illabatur orbis,  
Impavidum ferient ruinae.

ANNÉE